

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR

Le Conte de Monto-Christin

Pauvre Roman Pour la Classe Pauvre Par un Pauvre Auteur.

CHAPITRE X

MORT DE LA MÈRE SANSLANIPPE

Cunégonde, le lendemain du procès de son cousin, était assise sur un des bancs du Jardin Viger.

C'était une chaude matinée de juin. Le jardin portait sa toilette de verdure luxuriante, le parfum austère des arbrustes en pleine frondaison se répandait dans l'atmosphère, et le paillement des moineaux se mêlait aux murmures des fontaines jaillissantes.

Cunégonde rêvait. La vie d'indolence et de paresse qu'elle menait au Petit Nord lui pesait sur les épaules comme un manteau de plomb. Elle avait soif de liberté. Il lui fallait à tout prix se débarrasser du joug honteux que lui faisait porter son ivrogne de père.

Elle songeait à apprendre un métier qui put la mettre à l'abri de la misère et l'aider à sustenter sa pauvre mère.

Elle avait d'abord pensé à la manufacture de Caoutchouc, mais il lui fallait pour être admise comme ouvrière dans cet établissement donner quinze jours de son temps sans un sou de gages. Son apprentissage fini, elle pourrait avoir deux ou trois piastres par semaine, d'après ses aptitudes pour le travail.

Mais, il y avait un mais, comment vivrait sa pauvre mère pendant ses quinze jours d'apprentissage.

Elle ne pourrait pas exercer la mendicité dans la soirée, parce qu'elle serait exténuée par le travail de sa journée elle ne pourrait plus faire les longues courses chez les âmes charitables.

Inutile de songer à travailler dans les manufactures.

Cunégonde donna ensuite une pensée au malheureux Monto-Christin.

Il avait dormi sur l'infâme puillasse de la géole, bourrée de tiges de blé d'inde.

Il devrait être occupé à casser de la pierre dans la cour de la prison sous les rayons torréfiants d'un soleil d'été.

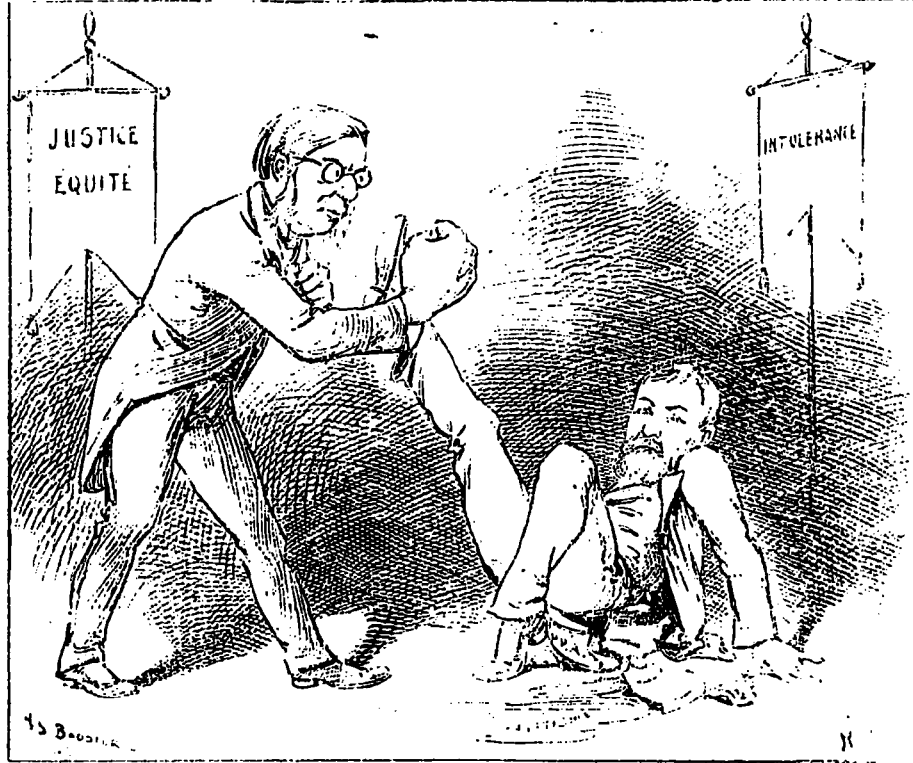
Songerait-il à elle ?

Elle poussa un profond soupir qui souleva légèrement sa poitrine et s'appuya non chalamment la tête sur sa main droite avec le coude placé sur le dossier du banc.

Elle fut tirée de sa rêverie par un individu à la toilette éraillée qui s'était assis à côté d'elle et lui avait donné une tape sur l'épaule.

Cunégonde ne put s'empêcher de lâcher un cri en voyant Déparic le Trou.

—Vous ici ! dit-elle. Écoutez le Trou, tout est fini entre nous deux.



LES ELECTIONS DANS ONTARIO

Mowat gagné la bataille et roule le chef de la P. P. A. (Piss-Pot Association), Meredith dans sa chute casse son vase d'élection.

—Comment ? Tout est fini ? Qu'est-ce que tu veux dire ?

—Ce que je veux dire vous devez le comprendre. C'est vous qui avez fait condamner mon cousin, avec vos parjures.

Le voleur, c'était vous.

—Allons, ma petite Cunégonde, tu ne devrais pas le prendre sur ce ton-là. N'ai-je pas toujours été ton ami et celui de ta famille. Tu devrais être heureuse de voir descendre ton parent chez Vallée. C'était un bon à rien, un "loafer" et un traîneux.

—Monto-Christin avait du cœur, s'il ne gagnait pas d'argent, ce n'était pas sa faute. Il était à la veille d'avoir de l'emploi à la corporation.

—Cunégonde, il y a longtemps que nous nous connaissons. Ça me crève le cœur de te voir dans la misère, habitant le taudis du père Sanslanippe. Tu sais que je t'aime d'un amour d'homme.

—Je vous ai déjà dit de ne plus me parler de votre amour. Après le coup de poche que vous avez fait hier je ne puis avoir que du mépris pour vous.

Le Trou s'était alors approché de Cunégonde et lui avait pincé le genou avec ses longs doigts sales et crochus.

—Lâche-moi, le Trou. Je n'en aurai aucune de vos familiarités. Je suis une créature qui se respecte. Lâchez-moi, je vous dis.

Le Trou se croisa les bras et regarda la jeune fille entre les deux yeux. Un sourire sardonique s'esquissa sur ses lèvres maculées par le jus de sa chiquette.

—Tu fais bien ta fière aujourd'hui, Cunégonde, dit-il, mais attends un peu.

Je te promets un chien de ma chienne. Je ne me laisserai jamais "bluffer" par une jeunesse comme toi, sans qu'il t'en enlève. Tu auras de mes nouvelles avant longtemps.

Le Trou se leva, rabattit son feutre sur ses yeux, et s'éloigna en gromelant des malédictions contre Cunégonde.

Celle-ci resta sur son siège.

Sa figure se rasséréna lorsqu'elle vit disparaître au détour de la rue Bonsecours le misérable qui était la cause de son malheur.

Elle sortit du jardin, son panier au bras et monta la rue Berri.

Cunégonde faisait sa quête quotidienne.

Lorsque l'Angelus sonna à St-Jacques elle reprit la route de sa résidence, son panier amplement chargé de toutes espèces de victuailles.



LA MÈRE SANSLANIPPE A L'ÂGE DE VINGT ANS

En entrant dans la chambre qu'occupait sa famille au Petit Nord, elle trouva son petit frère pleurant à chaudes larmes.

Son père, au chevet de sa mère, dormait d'un sommeil bestial assis sur une chaise.

D'une voix entrecoupée par des sanglots le petit Modeste dit à sa sœur :

—Maman se meurt. Le docteur est venu et il nous a dit qu'elle ne passerait pas la journée. Le prêtre sort d'ici. Il a administré notre mère. Pauvre maman ! Cunégonde atterrée par la douleur ne put dire un mot à son père.

Tout à coup elle éclata en sanglots et se jeta à genoux près du grabat de sa mère.

Celle-ci était déjà dans les anfrues de l'agonie. Une pâleur livide avait envahi sa figure émaciée, des gouttes de sueur froide perlaient sur son front jaunâtre et parcheminé, ses yeux étaient devenus vitreux, et son nez contracté et blanc, ses doigts se crispaient nerveusement sur la couverture du lit. La respiration rauque de la vieille annonçait que sa fin était proche.

Le petit Modeste courut chez les occupants de la chambre voisine et leur demanda de secourir sa mère.

Les voisins charitables s'agenouillèrent près du lit de la bonne femme et commencèrent la récitation du chapelet.

Ils étaient rendus à la troisième dizaine lorsque la mère Sanslanippe entendit un râle saccadé.

Une vieille approcha un petit miroir ébréché de la bouche de la morte et s'assura qu'elle avait cessé de vivre.

L'Ange de la mort en présence de cette grande misère n'avait pas voulu trapper lui-même, ni salir ses ailes d'un tant de du Petit Nord, il expédia un substitut qui fit la besogne avec un vieux glaive rouillé et ébréché, glaive ne servant qu'aux morts de dernière classe.

C'est ce qui explique la longue durée de l'agonie de la bonne femme.

La mère Sanslanippe était là raid sur son grabat, immobile pour toujours.

Il fallait alors songer à préparer la chambre mortuaire.

Il n'y avait pas un sou dans la famille Sanslanippe.

Il était inutile de songer à mand l'entrepreneur de pompes funèbres.

Celui-ci ne se rend que chez les morts qui ont de la braise.

Pas un drap propre pour ensevelir pauvre morte.

Les voisins se cotisèrent et réussirent à trouver la somme de 50 centins avec lesquels ils achetèrent le suaire.

Il ne fallait pas parler de service l'église, ça coûte de l'argent.

Venait ensuite la question du cercueil et du conseil, même difficile.

Les amis de la défunte ne pourraient jamais réaliser par des souscriptions somme qu'il fallait pour l'achat de bière ou la location du char funèbre.

Il ne restait plus qu'une alternative c'était de faire inhumer feu M. Sanslanippe aux frais de la corporation.

Un voisin se dévoua à cette mission délicate.

Sa tâche fut ardue.

Il s'adressa au Dr Laberge, du Bureau de Santé, qui se régimba contre la proposition. Le trésor de la caisse était vide. Le département n'avait

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.  
Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**  
Montréal, 7 Juillet 1894

**SOCIÉTÉ DES PEIGNES**

CONDOLÉANCES POUR MME CARNOT  
UN PEIGNE FIN DANS LE NORD

Grâce à l'influence d'un des membres de la Société des Peignes a obtenu la permission de se servir pour ses séances de l'ancienne salle du Conseil-de-Ville au Marché Bonsecours.

C'est donc là que nous les avons trouvés hier soir délibérant sur l'opportunité de voter des résolutions de condoléances pour la France, à l'occasion de l'assassinat du président Carnot.

M. Harpagon était au fauteuil. Il avait pris pour la circonstance un air de catafalque.

M. Grippe-sou au moment où le secrétaire se prépare à lire les procès-verbaux de la dernière séance, se lève et demande la parole.

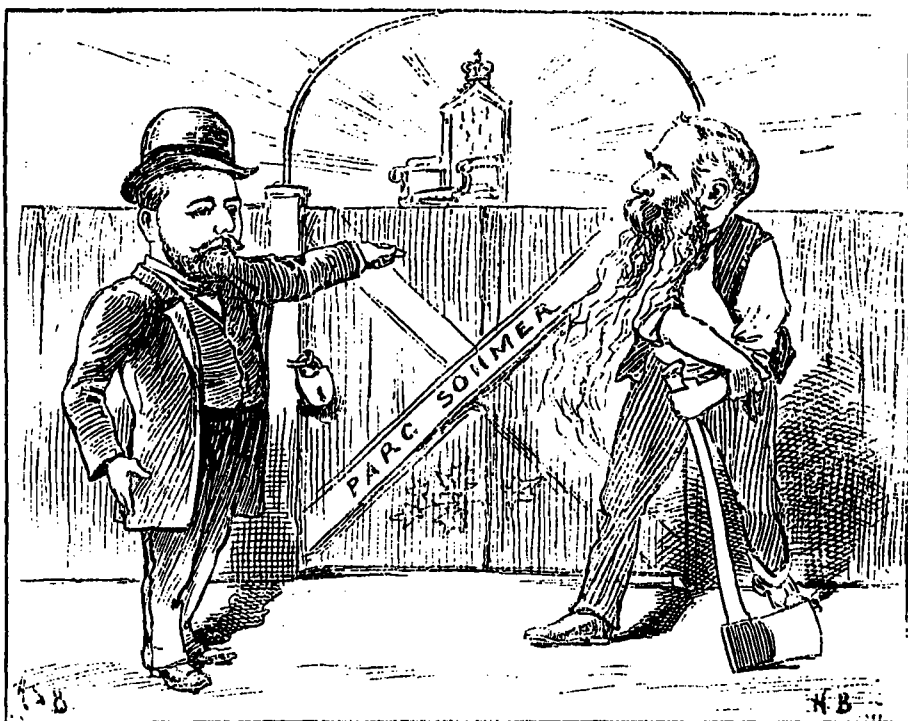
M. le président et messieurs, dit-il, en présence du grand malheur qui vient de frapper la France, notre mère-patrie, le sang se fait entendre. Nous nous unissons avec elle la mort de son président et nous partageons le deuil dans lequel elle est plongée. Avant que nous procédions à l'ordre du jour j'aurais une proposition à offrir à cette honorable assemblée. Ce serait une résolution de condoléances à adresser à Madame Carnot de la part des Peignes, une des plus importantes organisations de la race franco-canadienne. Je vais vous donner lecture...

Le Président. — A l'ordre, M. Grippe-sou. Retirez ce mot "donner." Ce n'est, comme je vous l'ai déjà dit, n'est pas parlementaire.

M. Grippe-sou. — Je vous demande pardon, monsieur le président, c'est un oubli de ma part. Je vais vous faire lecture d'un projet de résolution.

M. Rongeliard. — Je vois venir ça. M. Grippe-sou se propose de nous faire adopter d'abord une résolution de condoléances et ensuite il vous mandera d'en expédier par le câble transatlantique une copie à la famille Carnot. Savez-vous combien ça coûte de dépêcher par le câble? Vingt-cinq centimes par mot; chaque mot de l'adresse et signature sont portés au compte. Maintenant, monsieur le président, je vous demande: La Société des Peignes peut-elle constitutionnellement cotiser ses membres pour prélever la somme que coûtera l'envoi du télégramme?

M. Baise la Piestre. — Il me vient une inspiration, monsieur le président, serait de confier le texte de notre résolution au rédacteur du CANARD qui pour la France le 21 de ce mois-ci se chargera volontier de présenter le télégramme à la famille Carnot sans qu'il en coûte un sou.



**LA LIQUE CONTRE LE PARC SOHMER**

M. BOND (Président de la Law and Order League): — Allons, Taillon, du courage. Ce banc qui nous appartient, nous te le donnerons à condition que tu abattes cette barrière.

TAILLON. — S'il ne faut que ça. Regardez-moi faire. J'envoie fort.

M. RONGELIARD. — M. Baise la Piestre a eu une idée lumineuse. Je me charge de voir le CANARD à ce sujet et tout ira comme sur des roulettes.

Le PRÉSIDENT. — La difficulté constitutionnelle est surmontée. Que monsieur Grippe-Sou présente sa proposition.

M. GRIPPE-SOU. — Ma résolution est rédigée comme suit: La Société des Peignes de Montréal partage la douleur de Madame Carnot et le deuil dans lequel vient de la plonger la main d'un assassin.

**BUREAU DU PLACEUR MUNICIPAL**

Continuons les fondations du CANARD pour n'en pas perdre l'habitude.

Le nouveau bureau que nous ouvrons aujourd'hui est appelé à rendre des services importants à toutes les personnes aspirant à des emplois à l'Hôtel-de-Ville.

Le but de l'établissement est d'aplanir les voies vers les positions municipales en confiant à une direction active et intelligente le soin d'intéresser à la cause des clients du bureau la majorité des échevins qui sont "ouverts à la conviction."

Le succès sera garanti dans tous les cas à condition que le candidat paie intégralement la somme d'argent exigée comme prix du service des édiles influents.

Des places seront vendues à prix fixe et par versements trimestriels au moyen de chèques acceptés par les banques.

Nous avons sous peu à offrir à nos clients des places de chefs de département dont le prix variera de \$2,000 à \$4,000.

Pour d'autres places avec gros salaires on traitera à forfait.

Une place dans la police sera sacrifiée cette année, vu la crise financière, pour \$50 seulement, argent comptant.

Si un candidat à un emploi quelconque essuie une rebuffade de la part des échevins qu'il ne se décourage pas. Tout pourra s'arranger s'il s'adresse au bureau du Placeur Municipal.

Supposons qu'un individu désire entrer dans la police comme simple constable.

On lui fait entendre que sa demande sera rejetée parce qu'il lui manque deux pouces et demi pour atteindre la taille réglementaire.

La difficulté sera facile à surmonter pour le Placeur Municipal. Il dira à l'aspirant: Revenez la semaine prochaine, je vous présenterai à un tailleur de cette ville, ami intime de quelques membres du comité de police.

Mettez dans votre poche la somme de \$50 en rouleaux de 25 cts. Lorsque vous serez devant les édiles en question vous placerez l'argent sous vos bottes et vous atteindrez la stature exigée par le département de la police.

Il est entendu que vous laisserez vos \$50 sur le parquet.

Supposons maintenant, que vous n'avez pas les épaules assez larges. Le remède au mal sera différent. Vous arriverez avec \$50 ou \$10 (c'est selon la difficulté du cas) en billets de banques. Ces billets seront introduits dans la doublure de votre blouse de manière à vous rembourrer les épaules jusqu'à ce qu'elles aient atteint la largeur réglementaire. Le bureau de Placeur recommande ce système comme infaillible dans tous les cas.

Il va sans dire que l'administration du nouveau bureau exigera une commission sur la valeur des emplois qu'elle fera obtenir à ses clients. Mettons 10% ça sera raisonnable.

Remarquez que le bureau du Placeur Municipal opérera dans tous les départements de l'Hôtel-de-Ville.

Les citoyens de Québec, n'ayant pas encore séjourné à Montréal pourront obtenir des places à l'Hôtel-de-Ville de Montréal, sous le délai le plus bref à condition qu'ils y mettent le prix.

Ainsi, lecteurs du CANARD, hâtez-vous de profiter des avantages que vous offre la nouvelle institution.



**LA BONNE AVENTURE O GUE**

LA CANE SOMNAMBULE EXTRAÏCIDE. ELLE TIRE AUX CARTES, AU THÉ, ETC.

Deuxième Séance

L'ÉCHEVIN PRÉFONTAINE SE FAIT TIRER AU THÉ

L'échevin Préfontaine est en présence de la grande pythonisse de Montréal.

Il est entendu que celle-ci doit le tirer au thé.

Elle agite sa théière et remplit la tasse.

Elle en fait boire la moitié à l'échevin et elle boit une partie du liquide.

Elle passe la tasse à l'échevin et lui dit de lui donner trois tours sans l'enlever de la table.

Saisissant la tasse de la main droite la Cane la renverse sans dessus dessous sur une assiette.

Elle relève la tasse et la montre à l'échevin. Ce dernier constate que les feuilles de thé ont adhéré aux parois de la tasse. Les feuilles sont groupées en désordre et présente des saillies plus ou moins prononcées. C'est dans les feuilles que la devineresse doit lire ce que le destin réserve à celui qui la consulte.

Avant de commencer son discours elle prend une prise de tabac, dépose sa tabatière sur la table et se mouche bruyamment dans un grand mouchoir à carreaux rouges.

Elle prend la tasse de la main gauche et l'inclinant à droite elle y jette un regard oblique par dessus ses lunettes.

Le thé va parler.

Voici comment la sorcière interprète son langage.

— Voici un petit paquet au fond sur lequel deux petites branches de thé sont croisées. Voyez vous-même. Ceci signifie que des ennemis vont vous susciter des embarras sérieux. Le petit tas à côté doit vous rassurer. Vous avez un ami. Je pourrais dire un parent, un blond frisé qui vous rendra de grands services. Ne vous découragez pas. Poussez vos entreprises jusqu'au bout. Pour les compléter empruntez s'il le faut. Empruntez par millions. Que cela ne vous cause aucun souci. Vous avez tout ce qu'il faut pour réussir.

Regardez-moi ce gros tas, les feuilles sont étendues dans toute leur largeur, les pointes dirigées à droite. Cela signifie que vous allez entasser l'argent. La fortune vous traitera en enfant gâté. Tout réussira à vos souhaits. Sur vos vieux jours vous serez immensément riche. Ces feuilles à droite disent que vous allez recevoir une lettre qui vous engagera à renoncer à vos projets. Vous êtes tenace, persévérant. Vous persisterez dans vos plans qui auront du succès. Il y a des gens qui aiment du mal de vous en arrière, particulièrement un petit blond et un gros brun qui voyagent souvent avec vous. Tout ce que vous serez ami avec le blond frisé n'avez aucune crainte. Vous êtes sûr du succès.

Pour avoir un verre de bon ginger ale, de cidre ou de gingembre, demandez celui de C. ROBILLARD & CIE. Ils fabriquent les meilleures eaux gazeuses.

**AVIS**

Les personnes de Montréal, allant passer la saison d'été à la campagne, pourront recevoir LE CANARD, durant Juillet, Août et Septembre, pour 10 cts.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.



Le CANARD a été scandalisé l'autre jour en voyant sur la rue Sherbrooke un juge de la Cour Supérieure démenageant ses meubles de ménage pour aller passer quelques mois en villégiature. Pour le transport de ses meubles il avait engagé un "habitant" avec sa charrette à foin, attelé d'un cheval blanc. Le cultivateur méritait de payer l'amende pour avoir exercé le métier de charretier dans les limites de la ville et le juge d'avoir son nom enregistré dans le livre d'or de la société des Peignes.



N... de la rue St-Antoine se plaint de sa blanchisseuse. Il lui dit que son linge n'est pas blanc.

—Pas blanc ? dit la femme. Comment voulez-vous qu'il soit blanc avec l'eau de notre aqueduc. Voulez-vous que je lave votre linge dans de l'apollinaris ?



A l'école.  
—Pourquoi la femme de Loti n'est-elle pas changée en statue de sel ?  
—Pour avoir regardé en arrière.

—Oui, mais pourquoi regardait-elle en arrière ?  
—Je pense qu'elle voyait passer une autre femme.



M. Beaupré dit : "Comment se fait-il, Auguste, que tu es un de mes jeunes ennemis les plus acharnés ? Je ne t'ai jamais fait de mal."

—Oui, vous m'avez fait du mal. Chaque fois que vous venez voir ma grande sœur Marie-Louise, elle met les aiguilles de l'horloge en arrière. Ça me fait rendre tard le lendemain à l'école et j'attrape une volée du maître.



Dans une maison de pension de la rue St-Hubert.

—Madame Bonchard, dit le plus riche des pensionnaires, je croyais que vous ne permettiez pas de fumer dans votre salon.

—Certainement non, répond la dame d'un ton cassant. Qui se permet de fumer ? Je voudrais le savoir.

—Eh bien, si vous avez le temps, rendez-vous au salon et vous ferez des remontrances à la lampe.

Le frère Martin, de l'île Bizard, s'est engagé pour chanter dernièrement. C'est une comédie et toute la paroisse se pâme lorsqu'elle l'entend au lutrin. Il demande aux paroissiens de le laisser chanter encore quelques années pour se faire un peu d'argent pour doter des membres de sa famille, qui, sans argent, aurait de la difficulté à percer dans le monde. — (Communiqué.)

Le Parc Royal fait florès cette semaine, son programme est alléchant au suprême degré. La femme aux culbutes et les clown dans l'échelle volante sont deux articles du programme qui valent cent fois la prix d'entrée. Ce sont des représentations frappées au coin de l'originalité.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.



LE CANARD CHEZ LUI

La Cane tirant au thé l'échevin Préfontaine (Voir l'article sur la 2me page.)

LE BUREAU DE LA PARESSE

Encore quelques bonnes places à donner.

On demande à l'hôtel-de-ville un homme pour s'asseoir et fumer sa pipe dans le pavillon central, pour surveiller les poids de l'horloge. Lorsque les poids seront descendus il devra en donner avis à l'employé chargé de les remonter. Salaire \$1 par jour. Pourra prendre deux heures pour le lunch.

On demande un gamin pour porter la Croix aux abonnés de la ville. Gages 38 par semaine.

Durée du service 30 minutes par jour.

On demande au département des chemins une personne sachant lire et écrire pour passer ses journées à noter les rues dont l'encroûture ne porte pas leur nom ; les étrangers commençant à être follement embêtés dans toutes les allées de notre circulation.

On demande six hommes de poids pour passer leurs journées dans les chars paniculaires de la montagne, et y remplacer les grosses pierres sales qui sont posées sous les sièges comme lest. Salaire 50 cts par jour et nourri le midi.

Un confiseur de la rue St-Laurent demande une jeune fille pour chasser les mouches par la seule force de son haleine.

On demande six personnes d'éducation au bureau d'hygiène pour le service de l'incinérateur sur la ferme Gregory. Ils devront être capables de tenir une comptabilité ex-partie double, savoir compter les tombereaux qui entreront chargés sur le terrain et ceux qui en sortiront vides. Salaire \$2 par jour.

RESTAURANT FASHIONABLE -- Frank Labelle qui a émerveillé la population de la ville par son musée, vient de faire une innovation en métamorphosant son restaurant, No 67 rue Bleury, en une véritable bonbonnière. Les décorations intérieures sont exécutées avec luxe et élégance. Rien n'a été négligé pour le confort des clients. Lancer importé de Rochester et de Milwaukee. Venez voir les cerises à boire. Ils ont un format magnifique et ne sont pas battus.

Champouren est féroce dans ses antipathies, mais pas très brave.

Il disait à un de ses amis, en parlant d'un tiers :

—Eh voilà un qui me porte sur les nerfs ! Je sens que j'aurais un vrai plaisir à le "voir giffer !"

Adis aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui voudront en profiter : Je donnerai un acompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.

Dictionnaire de Charenton : Adam.—Le premier homme qui ait pu dire : J'ai fait une bêtise pommée !

Oh ! les chaleurs ! chacun cuit dans son jus. J'ai perdu l'appétit, ma tête est souffrante et je n'ai plus de courage au travail.

Il y a un remède à cela c'est de s'adresser au professeur Geo. Tucker, No 1875 rue Ste-Catherine. Il a en main les préparations qui vous guériront.

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui ont fait aménager un restaurant complet pour le plaisir des tables de premier ordre. C'est l'un des meilleurs de Montréal. Menu toujours varié à table d'hôte. Prix très-modérés. 200 rue St-Laurent.

Amis, attention !

MM. Pigeon et Bureau ont le plaisir d'informer leurs amis et le public en général qu'ils donneront leur 13ème excursion annuelle à Québec, samedi le 25 août prochain, par le vapeur "Trois-Rivières".

Cette année ce voyage est donné sous les auspices de la cour St-Laurent, Forestiers-Cosmopolitains, avec J. B. Dery, homme secrétaire-tésorier. Cette année, comme les années précédentes, des mesures nécessaires seront prises pour assurer le confort des excursionnistes. Cette excursion sera certainement la plus belle de la saison. Les organisateurs sont assez bien connus du public pour que le succès de cette excursion soit assuré d'avance. Le prix des billets est fixé à \$1.50 aller et retour. Pour ceux qui achètent leurs billets d'avance, une remise de 50 cts leur sera faite. Au plus minime du passage, des personnes pourraient croire qu'il y aurait encombrement. Pas du tout, le nombre des billets est positivement limité à 600, et le vapeur peut contenir au-delà de 1200 personnes. Le départ se fera du quai Jacques-Cartier à 7 heures p.m. précises ; départ de Québec, dimanche, à 4 heures p.m. Le plan des cabines est déposé chez A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1802 Ste-Catherine, et J. B. Dery, (Saxe & Fils), coin St-Laurent et Craig, où l'on peut se procurer des billets.

RÊVES DORÉS

PAR M. MARYAN

M. Maryan a fait, sous le titre de "Reves Dorés," une charmante et sympathique étude d'un coin de jeune fille. Rempli d'illusions et de trompeuses espérances, ce roman noble, mais exalté, croyait trouver dans l'amour de l'homme la réalisation de son idéal. L'auteur nous fait assister avec un intérêt croissant aux luttes et aux épreuves de son héroïne, et nous amène à un dénouement qui nous plaît d'autant plus qu'il est inattendu.

Ce volume est le sixième de la série de la "Bonne Littérature Française," et est en vente dans tous les dépôts de journaux au complet pour 10 cts seulement, et chez les éditeurs Leprohon et Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Canada.

LE GRAND VATEL.—Ce restaurant est devenu la propriété de M. J. D. Gagnon, et devant de la Maison Centrale de la rue Ste-Catherine. Le nouveau propriétaire vient de faire subir à cet établissement une transformation complète qu'il n'est plus reconnaissable. Rien n'a été épargné pour l'embellissement de la place et le confort des clients. Le Grand Vatel est aujourd'hui un restaurant de 1er ordre. Lunch à la carte et à prix fixe, d'après le lunch, Vins et liqueurs des meilleures marques. Le Grand Vatel est au No 50 rue St-Jacques.

Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 6 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.



Mme. Larocque et Mme Duchastel se sont querellées au sujet de la manière d'apprêter le manger. Mme Larocque dit son dernier mot :

—Tiens, bougraise, attrappe ça. C'est étonnant, vi sage de peu de cochon. Qu'est-ce que ton mari connaît à propos de Steak et de Cotelette ? Le mien du moins est un commisné. —Lorsqu'il travaille la nuit, il réveille l'une au Petit Windsor, coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Joe Poitras est un... Sa cuisine est de première classe. C'est lui qui suit préparer les Steaks et les Cotelettes. Ton mari est trop peigné pour se payer un régal au Petit Windsor.

PARC LEPINE



GRANDES COURSES

Mardi, Mercredi et Jeudi

Les 10, 11 et 12 Juillet 1894

Table with 2 columns: Classe de 2 et 4, and Housse 4 et 6. Lists various race conditions and prize amounts.

Toutes ces courses sont pour Trotteurs et Ambleurs. Durant les trois jours de courses, Mlle MYRTLE PERK donnera des exhibitions avec ses chevaux devant l'ADMISSION, 70 cts.

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal - près de la rue St-Denis

DIMANCHE, A 3 ET 5 P.M.

A TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

NOUVELLES ATTRACTIONS

Chaque Semaine.

Admission, 10 cts. Enfants, 5 cts

Les chars des rues St-Laurent, St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

DAVID CARRIGAN - Marchand de Bois et Charbon, No 2 rue Languevin, Esplanade et Dépot, au derrière de la Montagne de Charbon, No 200 rue St-Jacques, St-Henri. Tél. Bell 8705. Charbon de 1re classe et 2e et 3e et rentrer à domicile sans surcharge. Le seul qui offre de le charbon à perfection. Bois le Guide de trois pieds et demi de long, séché des deux bouts. Prix réduit.

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL, No 2185 Rue Notre-Dame.

Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de food. Les meilleurs Vins et Liqueurs boucés en maison. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

AVIS aux contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire de bois, pour leur offrir un plan.

J. E. CHARRETTE

Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 317 Rue Richemond, tout près de l'Eglise St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 841.

NOEL BEAUPRE

Fabricant de Boîtes, 191 rue des Seigneurs, coin de petit Canal d'Ogilvie. M. Beaupré est le seul Canadien-français qui fabrique les Boîtes dans la partie Ouest. Nous espérons que tous marchands en gros de Montréal se feront un devoir de l'encourager. Toutes commandes exécutées promptement. Téléphone 545.

CHS. MARAND

Marchand de Bois et Charbon 740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aqueduc et 115 Rue Barré

Prix très-modérés. Bois séché sur demande.

George Bradshaw & Cie,

Mouvements de Bois, Manufacturiers de Boîtes, etc., 41 rue du Bassin, près de la rue Metcal.

Spécialité : Bois pour Allouet, \$2.00 le gros voyage.

J. B. CRIER

MARCHAND DE BOIS DE CHAQUE REPUBLIQUE NOTRE DAME

Chêne, Orme, Pin, Epinette, Prunelle, Cèdre, Sapin et Coque de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. ST-CHARMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON, 215 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works"

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Toit Galvanisé. Ouvrages garantis et à des prix réduits. Téléphone Bell, 845.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateaugay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoleon, Ste-Camégonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de Bois de Sciage 820 Rue St-Jacques, 820 et sur la Rue Guy, Montréal.

ONESIME MARTEL

Marchand de Bois et Charbon. Toujours en main toutes sortes de Charbon et Bois, 427 Rue des Seigneurs. Bois com des rues Albert et Lamontagne. Bois séché sur demande à prix réduit. Livre gratis. Une commande est sollicitée.



(Suite de la 1re page)

pas un sou pour payer les vidangeurs. Dans ce cas, fit l'ami de la famille Sanslanippe, le corps de la bonne femme pourrira dans sa chambre. Ça ne sera pas drôle pour les voisins avec la chaleur qu'il fait depuis quelques jours.

Le docteur se gratta la tête et finit par dire à son visiteur :

— Il faudra bien que la ville trouve moyen d'enterrer cette femme demain au plus tard. Il y a cependant des formalités à remplir. Il me faut d'abord le certificat du médecin, ensuite celui d'un prêtre attestant que la famille Sanslanippe n'a pas le son. Allez me chercher ces documents au plus tôt et je me charge du reste. Le corps sera enlevé de bonne heure demain matin. — A suivre.

A LA CORRECTIONNELLE

GUÉRISON RADICALE D'UN AVEUGLE

On connaît l'histoire de Calino qui voyant un jour un mendiant porteur d'une pancarte sur laquelle on lisait les mots : Sourd et muet de naissance, s'approcha du pauvre diable et lui demanda avec intérêt

— Ainsi, mon pauvre ami, vous êtes sourd et muet de naissance ?

— Oui monsieur, de naissance, fit l'autre répondant non moins naïvement à la question.

— De telle sorte que vous n'entendez rien quand on vous parle ?

— Non, rien absolument.

— Malheureux garçon ! Ce doit être bien triste. Et comment pensez-vous que ce malheur vous est arrivé ?

— Ce malheur m'est arrivé parce que ma mère, au moment de me mettre au monde, est tombée dans un puits...

— Ah ! c'est épouvantable ! fit Calino, en déposant discrètement quelques menues pièces dans la main du pauvre hère qu'il jugeait si digne de compassion.

Certes, Calino aurait été pris d'une pitié non moins profonde s'il avait rencontré le vieillard à figure tout à fait respectable qui comparaisait ces jours derniers devant la police correctionnelle. Il se dit aveugle, et pendant de longues années il a vécu de cette infirmité si cruelle. On pouvait le voir, appuyé contre le parapet du pont Louis-Philippe, exhibant sur sa poitrine un écriteau ainsi conçu :

Malheureux aveugle affligé d'une cécité complète à la suite de l'accident funèbre du 13 mars qui l'a privé de la vue et du moyen de nourrir sa famille. Ne l'oubliez pas, messieurs et dames. S. V. P.

Il implorait d'une voix dolente la charité des passants. Les sons pleuraient dans sa sébile, et toute la journée on entendait comme un refrain monotone : " Merci, mon bon monsieur ! Merci, ma bonne dame ! "

Certes, il fallait avoir l'âme peu sensible pour songer à dépouiller ce malheureux incapable de se livrer à aucun travail. Pourtant le pécule de l'aveugle tenta un de ces jeunes vauriens qui ne respectent ni l'âge ni l'infortune.

Le 17 mai dernier, ceux qui passaient sur le pont et qui étaient accoutumés à trouver l'aveugle à son poste habituel, purent le voir courir tout à coup en criant : Arrêtez-le ! arrêtez-le ! "

Un voleur s'enfuyait, tenant à la main la sébile au mendiant.

Ce dernier s'était mis à sa poursuite. Chose étrange pour un aveugle, il ne perdit pas la piste. Il suivait le fugitif de ruelle en ruelle, allant à droite et à gauche, franchissant les ruisseaux, traversant la chaussée au milieu des voitures, se glissant parmi les passants, et cela avec une sûreté que plus d'un simple myope lui eût envier très certainement.

Ce qui l'empêcha d'atteindre le coupable, ce ne furent pas les yeux, ce furent les jambes. Celui qu'il poursuivait était un jeune gaillard qui courait comme un cerf. Il disparu au détour d'une rue, et on ne revit plus que sa casquette qu'il avait laissée choir en buttant contre un tas de pierres.

Cependant aux appels poussés par l'aveugle, — qui, en cette circonstance, criait comme un sourd, — un grand nombre de passants avaient pris part à cette chasse à course d'un genre nouveau. Deux gardiens de la paix s'étaient joints à eux. Quand le mendiant fut obligé de s'arrêter, bouche béante, cherchant vainement, dans le lointain, ce

qu'étaient devenus et son argent et le jeune voleur, ils l'interrogèrent :

— Après qui courez-vous donc ?

— Ne le devinez-vous pas ? Après un polisson qui ma volé la recette de la journée.

— Et à combien s'élevait-elle, votre recette ?

— A 3 fr. 25, dont une pièce du pape et un sou troué.

— En êtes-vous bien sûr ?

— Parbleu ! je l'ai vu comme je vous voyez.

A ce moment, les agents aperçurent la pancarte que l'aveugle portait suspendue à son cou.

Ils objectèrent finement :

— Vous dites que vous l'avez vu. Mais comment cela se fait-il, puisque vous êtes aveugle ?

Le plaignant resta un peu interloqué. Pourtant il reprit d'un ton harnoyant :

— C'est vrai, je suis aveugle ; pourtant il y a des fois où je vois un peu, du tout petit peu, quand le temps est très sec, comme aujourd'hui !

Les sages représentants de la force publique, après s'être un instant consultés, trouvèrent que cette explication était légèrement suspecte. Ils conduisirent le vieillard au poste pour recevoir sa plainte, mais, du même coup, ils le gardèrent comme inculpé d'exercice illégal de la profession d'aveugle.

Et voilà comment l'infortuné a dû venir s'asseoir entre deux gendarmes sur le banc réservé aux ésoques et aux vagabonds. Le tribunal a été indulgent pour lui. Il a été condamné à cinq jours de prisons et 25 francs d'amende, 25 francs ! Il lui faudra, pour rattrapper pareille somme, plusieurs mois de cécité complète.

Au moment où il quittait l'audience, il a dit, s'adressant à M. le président :

— C'est égal, ce n'est pas de chance. C'est moi qui a été volé ; et pardessus le marché on me met à l'ombre.

A quoi le président a répondu :

— De quoi vous plaignez-vous ? Vous étiez aveugle, et maintenant, de par la justice, vous avez recouvré la vue.

Dans un couloir de la chambre des députés un socialiste a tout crin s'écrié :

— Quand on pense qu'on a eu l'idée de refaire ministre ce bourgeois ! Un homme dont le nom seul est une provocation !

Une concierge parisienne vient de gagner, contre un banquier connu, un procès s'élevant à 14 millions.

Le premier moment de joie passé, la digne femme s'écoupa non sans amertume :

— Ben oui, mais à c'te heure, ça va être mon tour d'avoir une concierge.

M. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Pertes, Chassis, Jalousies, Moulures, etc.

Tourage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8426

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier, No 835 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

T. BIENVENU

MARCHELÉ DE BOIS ET CHARBON

Bois sciés sur commande. 3785 Rue Notre-Dame

Coin de la Rue Boninon ST-HENRI

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien 1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David. Tel 9325. Service de nuit.

DEFIANT TOUTE COMPETITION

Mobilier de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00

do de Chambre, depuis 7.50 à 30.00

do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélats, etc, etc, chez

F. LAPOINTE,

1551 STE-CATHERINE.

Ouvert tous les soirs.

Meubles et Papiers

Meubles et Papiers

Meubles et Papiers

Meubles et Papiers

Sirop Vegetal de Viel

Ce qu'il a fait, il le fera encore

Ce sont les paroles de M. Phidime Marceau, de Sa-François, Rivière du Sud. Ce monsieur est bien certain que le " Sirop Végétal de Viel " n'eût fait pour lui ce qu'il promettait, il aurait souffert encore longtemps et sa maladie serait devenue des plus graves.

La mauvaise digestion occasionnait chez lui des maux de tête, des vents dans l'estomac, des points dans les côtes, des douleurs par tout le corps, sans qu'il ne trouva remède pour dissiper toutes ces indispositions. Ce ne fut qu'après avoir essayé le " Sirop Végétal de Viel, " qu'il s'aperçut d'un mieux sensible, et après l'avoir employé pendant quelque temps, sa guérison était complète.

Essayez-le. Il guérit toujours

Dr. Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens. Messieurs.

J'ai fait usage de votre " Sirop Végétal de Viel " contre la dyspepsie et je l'ai trouvé tel que recommandé. Depuis longtemps j'endurais des douleurs dans l'estomac causées par ma mauvaise digestion, les gaz m'étouffaient et je ne pouvais rien me procurer qui m'eût encore soulagée. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me prescrivit votre " Sirop Végétal de Viel, " me disant que c'était le remède qu'il me fallait. Je l'employai suivant la direction et je fus soulagée et guérie. Si je jouis d'une bonne santé c'est dû à votre remède.

DELLE PHILOMENE DÉRY, 99, rue d'Aiguillon, Québec.

VENTE EN GROS CHEZ Dr Ed. MORIN & Cie., 48 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

C. GUINDON MARCHAND-TAILLEUR 3683 RUE NOTRE-DAME. Habillement; tout à ordre, en Tweeds anglais, Français et Russes, ainsi que Serge et Drep. Choix varié à donner aux pratiques.

HENDERSON BROS. Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile. 344 Rue William Téléphone Bell 8211 Bell Téléphone 8326

CHAS. FORTIER Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries. No 3789, rue Notre-Dame, St-Henri. Les lecteurs du " Canard " feraient bien d'encourager Fortier, parce qu'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

F. LEFEBVRE & Cie Peintre de Maisons et d'Enseigne. Coloris, Imitation et Tapissages spécialité : Linerata, Walton, pour Décoration d'Églises. 103 RUE MANSFIELD, MONTREAL. Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

J. BTE MCLEOD CONTRACTEUR PLATRIER. No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde

DEMEMAGEMENT A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes : Tapissérie à 3/4 la pièce, en montant. Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc. ANDRE LEROUX, 2315 et 2317 rue Notre-Dame.

PHARMACIE CHARRON Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux. Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés. J. H. F. CHARRON Pharmacien 1978 Rue Notre-Dame En face de la rue St-David. Tel 9325. Service de nuit.

HOTEL RIENDEAU La maison par excellence pour les touristes. Bals, dans et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. 38 et 60 Place Jacques-Cartier Jos. Riendeau, Propriétaire.

REBUS LE M

Expliquez les rebus

Expliquez les rebus

Expliquez les rebus

Expliquez les rebus